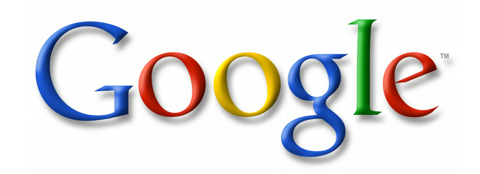
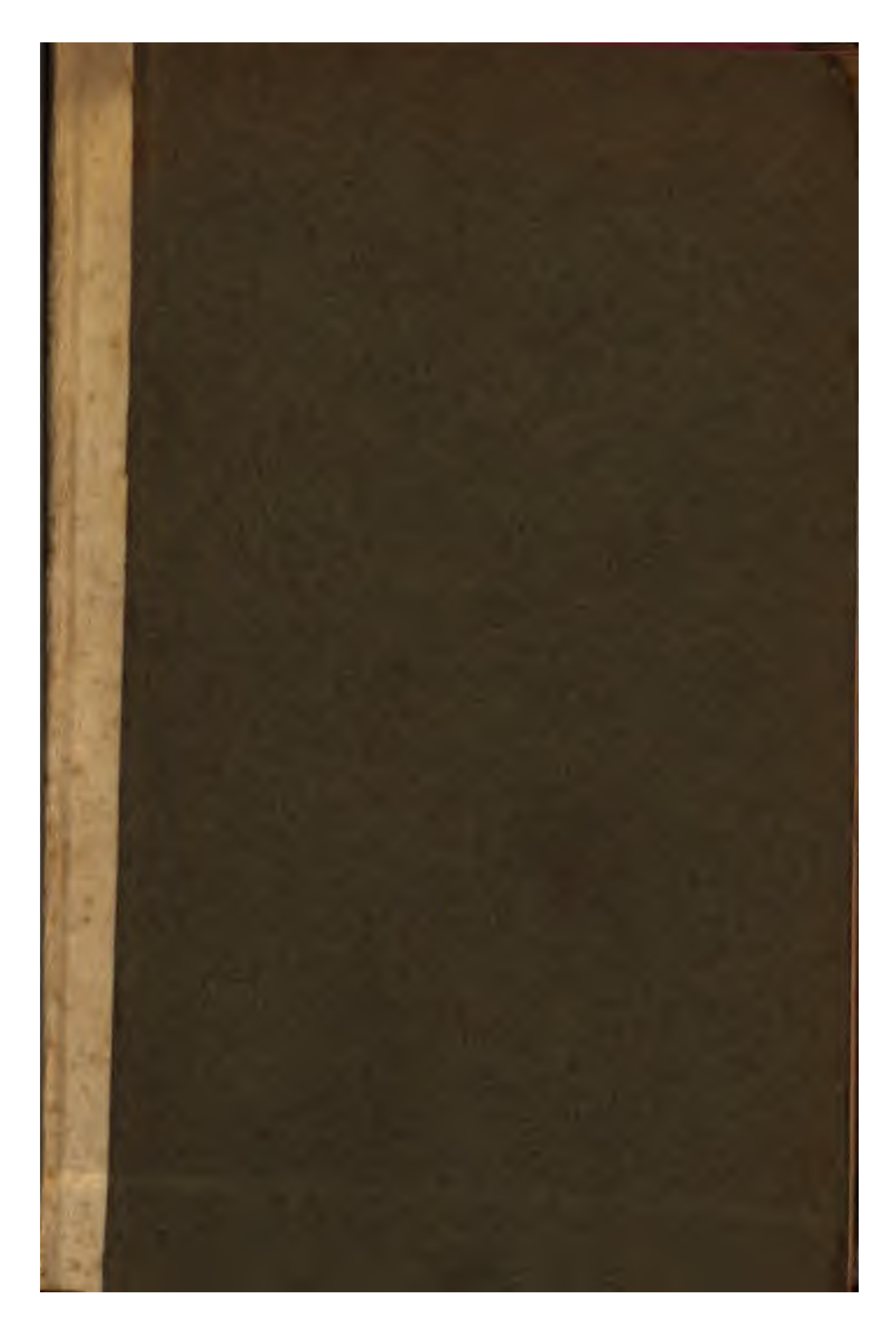
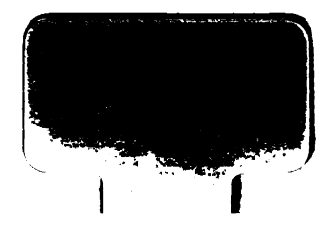






LA DESCRIPTION

[illegible]

ORDRE DU CAMP & FESTIEM[illegible]
& IOUSTES

[illegible]

ROYS DE FRANCE & DANGLETERRE

[illegible]

[illegible]



A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, LIBRAIRE

[illegible]

[illegible]

LA DESCRIPTION

ET

ORDRE DU CAMP & FESTIEM̃T & IOUSTES

DES TRESCRESTIENS ET TRESPUISSÃS

ROYS DE FRANCE & DANGLETERRE

IMPRIMÉ A 75 EXEMPLAIRES

dont 10 sur papier de couleur.

K. Francis I., King of France

LA DESCRIPTION

ET

ORDRE DU CAMP & FESTIEMT & IOUSTES

DES TRESCRESTIENS ET TRESPUISSÃS

ROYS DE FRANCE & DANGLETERRE

LÃ MIL. CCCCC. ET VINGT

AU MOYS DE IUING.



A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, LIBRAIRE

RUE DAUPHINE, N° 16

—

M.DCCC.LXIV



AVANT-PROPOS.

I.

L'ENTREVUE de François Ier et de Henri VIII, au mois de juin 1520, est un des événements les plus remarquables que présente l'histoire de la première moitié du XVIe siècle; les relations qui en sont parvenues jusqu'à nous laissent fort à désirer.

Ayant rencontré dans la riche bibliothèque formée par Sir Thomas Grenville, et léguée au Musée Britannique (1), *un opuscule écrit par un*

---

(1) Sir Thomas Grenville, homme d'État fort distingué, est mort le 31 décembre 1852, dans un âge très-avancé; il avait réuni une bibliothèque peu nombreuse pour un opulent amateur anglais (20,000 volumes environ), mais d'un choix exquis. Le catalogue, imprimé en 1848-54, forme deux volumes. Renvoyons à son égard au *Manuel du Libraire*, article *Payne*.

témoin oculaire, au moment même où se passaient les choses, nous avons pensé qu'il n'était pas inutile de le réimprimer, d'autant plus que c'est peut-être le seul exemplaire qui ait échappé à la destruction, sort ordinaire de ces minces écrits (1).

Nous avons inutilement cherché celui-ci dans les plus grands dépôts de Paris : à la Bibliothèque impériale, nous n'avons trouvé qu'un opuscule latin et une brochure compilée en 1849; ailleurs, rien. La Bibliothèque historique de la France, *par le père Lelong et ses continuateurs, est muette, et plusieurs bibliophiles fort instruits ignoraient l'existence de cette* Lettre, *qu'on ne rencontrerait, nous le croyons, sur aucun catalogue, et qui n'est point, ce nous semble, mentionnée dans la cinquième édition de l'excellent* Manuel du Libraire, *de M. J.-Ch. Brunet.*

En lisant le récit du contemporain, on verra que c'est avec raison que le nom de Camp du drap d'or *est resté attaché à cette rencontre des*

(1) Avant d'entrer dans la collection Grenville, cette plaquette avait figuré dans la masse énorme de livres rares et curieux qu'avait réunis le plus zélé de tous les bibliophiles jusqu'ici connus, Richard Heber. Elle figure au catalogue de sa vente, partie VI, n° 594.

deux rois; les étoffes de ce genre y furent prodiguées. Nous pourrions aussi noter, comme signe de l'époque, la multiplicité des défenses faites sur peine de la hart; *mais une narration aussi succincte n'a pas besoin de commentaires.*

II.

Parmi les historiens du XVIe siècle, les Mémoires de du Bellay et ceux de Fleuranges (1) *sont la principale source à laquelle on peut puiser pour l'objet qui nous occupe, et elle est loin d'être abondante. Les écrivains modernes sont tout à fait insuffisants. Ne parlons ni de Daniel, ni de Velly. Gaillard, dans son* Histoire de François Ier *(tome II, p. 83), dit à peine*

---

(1) Voir l'*Histoire mémorable des choses advenues de 1499 à 1521*, par Robert de La Marck, seigneur de Fleuranges, qui fut maréchal de France et l'un des plus braves et des plus habiles guerriers de son temps. Ils ont été publiés par l'abbé Lambert, avec des notes (Paris, 1753, in-12). On les retrouve dans divers recueils de *Mémoires sur l'histoire de France,* notamment dans le tome XVI de la collection Petitot (1817-27, 53 vol. in-8°) et dans le tome XXII de la collection Michaud et Poujoulat (1835-39, 32 vol. grand in-8°).

L'auteur, qui se désigne sous le nom du *Jeune adventureux*, avait environ trente ans à l'époque où eut lieu le *Camp du drap d'or*.

quelques mots. M. Henri Martin (Histoire de France, *1846, t. IX, p. 178*), *est fort laconique. Il en est de même de M. de Sismondi. M. Michelet* (Histoire de France, *1855, t. VIII, p. 135*), *entre dans quelques détails sur lesquels il verse les couleurs de son style chaleureux. Wolsey eut l'idée de cette grande fête chevaleresque, de cette revue des deux nations, où Henri VIII apparaîtrait plus brillant qu'Henri V au Louvre... Les Français sentirent judicieusement que l'orgueil national était en jeu, qu'il fallait à tout prix que la France ne pâlît pas devant l'orgueilleuse Angleterre. Ce fut un duel de dépense* (1).... *Le 9 juin, on ouvrit le tournoi où François Ier montra sa grâce autant que sa force. Henri, fort et sanguin, s'y anima tellement, qu'oubliant que c'était un jeu, il assomma le pauvre diable qui lui était opposé, et lui asséna sur la tête un coup si violent, qu'il ne remua plus.*

Les historiens anglais, Hume, Henry, etc., ne donnent que fort peu de détails, et ce qu'il y a encore de plus étendu, à notre connaissance du

---

(1) « Plusieurs portèrent leurs forêts et leurs prés sur leurs épaules. » Ainsi s'exprime Martin du Bellay (*Mémoires*, livre Ier).

moins, c'est le récit contenu dans le Cérémonial françois *de Godefroy (in-folio, t. II, p. 736 et suivantes).*

III.

Nous terminerons en donnant une indication rapide des représentations figurées de l'entrevue des deux rois.

On a écrit qu'il n'existait en Angleterre qu'un seul ancien tableau représentant le Camp du drap d'or; *c'était celui du château de Coudray, détruit par un incendie vers 1830. Cependant, on peut citer un autre tableau du temps, conservé au château de Windsor; il offre un très-grand nombre de figures. Il a été gravé par James Barère, aux frais de la* Société des Antiquaires. *Une dissertation à cet égard se trouve dans l'*Archæologia *(Londres, 1778 et années suivantes, in-4°, t. III, p. 185).*

En France, nous trouvons un grand et très-curieux bas-relief en marbre de l'hôtel de Bourgtheroulde, à Rouen; il est gravé dans les Monuments de l'histoire de France *par Montfaucon (1729-33, 5 vol. in-folio), où il occupe trois planches in-folio*

en largeur (t. IV, pl. 29, 30, 31). Il occupe aussi cinq planches lithographiées par Fragonard dans les Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, *par le baron Taylor et Ch. Nodier* (Normandie, *pl. 159 à 163*).

Signalons aussi une petite gravure dans Dibdin, A bibliophical Tour in France *(Londres, 1821, 3 vol. grand in-8°), t. I, p. 101* (1); *une lithographie dans les* Monuments les plus remarquables de la ville de Rouen, *par M. de Jolimont (Paris, 1822, in-folio); une gravure dans l'*Histoire de l'Art, *par Seroux d'Agincourt (1823, 6 vol. in-folio),* Sculpture, *pl. XXXVIII, n. 11, t. II, p. 71; une autre dans les* Anglo-Norman Antiquities *de Ducarel, pl. 33; une autre dans le* Recueil des Séances de la Société d'émulation de Rouen *(1827, p. 51); deux planches sur bois dans* le Moyen-Age et la Renaissance, *par MM. Paul Lacroix et Séré, t. III* (Cérémonial, *pl. 11 et 12*); *cinq planches dans l'ouvrage de M. de la Querrière,* Description historique des

(1) Cette gravure n'est pas reproduite dans la traduction française du *Tour,* due à MM. Licquet et Crapelet (1825, 4 vol. in-8°). Dibdin observe que les gravures insérées dans l'ouvrage de Montfaucon sont fort imparfaites.

maisons de Rouen *(1821-41, 2 vol. in-8°), t. II, p. 217* (1); *deux lithographies in-folio dans* les Arts au moyen-âge, *par M. du Sommerard, (Album, 2e série, pl. 9 et 10).*

Le catalogue de la riche bibliothèque de M. Hanrott, vendue en 1833 (Ire partie, n° 2419), indique un récit manuscrit d'après les chroniques contemporaines, volume in-folio orné de dessins, d'aquarelles, de gouaches, par d'habiles artistes du XIXe siècle. C'est un trésor d'art, *mais il ne saurait offrir l'intérêt avec lequel les curieux interrogent les monuments contemporains des faits. Voici l'indication des principales compositions qui ornent ce manuscrit digne de figurer dans la bibliothèque d'un roi ou dans celle d'un directeur de quelque grande compagnie industrielle :*

Stephanoff. *La Rencontre des deux rois.*
Le Couronnement du vainqueur au tournoi.
Le Bal masqué donné par la reine de France.
Willement. *Portrait d'Henri VIII, d'après le tableau d'Holbein.*

---

(1) M. de la Querrière a publié, en 1828, une *Notice sur les portraits de François Ier et de Henri VIII* existant à l'hôtel de Bourgtheroulde (10 pages in-8° et deux portraits).

Harlour. *Portrait de François Ier d'après un dessin du temps.*

Bone. *Embarquement d'Henri VIII à Douvres.*

La Fontaine de vin élevée à la porte du palais érigé à Guisnes pour recevoir Henri VIII.

Présentation de l'ambassadeur de France à Henri et à la reine.

Présentation du cardinal Wolsey, ambassadeur d'Henri VIII, à François Ier.

Henri, accompagné de Wolsey et de sa cour, se rend à cheval à la rencontre de François.

La Conférence dans la tente.

Le Banquet.

La Lutte d'Henri et de François en champ clos.

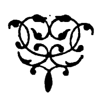
La Visite de François à Henri, à Guisnes.

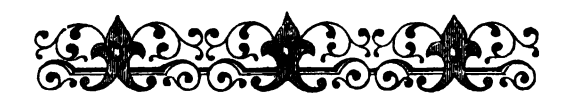
La Rencontre des deux reines.

La Grand'messe célébrée par le cardinal Wolsey en présence des deux cours.

Cooper. *Deux Chevaliers combattant.*

Ce splendide volume fut adjugé 173 livres sterling.





LA DESCRIPTION

ET

ORDRE DU CAMP & FESTIEM̃T & IOUSTES

DES TRESCRESTIENS ET TRESPUISSÃS

ROYS DE FRANCE & DANGLETERRE

POUR aulcunemẽt santisfaire a ce dõt me dõnastes charge a mõ partement de vo' faire scavoir des nouvelles. Iay prins peine & sollicitude de rediger p̃ escript le plus pres de la verite q̃ iay peu ce q̃ iay sceu veoir & scavoir par aultre de ce q̃ a este fait & lordre & maniere qui ont este gardez a la veue parlement & festins q̃ ont este faitz ces jours passez par le trescrestiẽ Roy de France nostre

souverain seigneur & le puissant Roy Dangleterre/ & les Roynes leurs cõpaignes. Et aultres princes/ seigneurs dames & damoyselles. En lassemblee p̃ eulx dernieremẽt faicte sur les limites du royaume de Frãce & pays de Guynes entre Ardre & Guynes. La ou ilz ont veu lũg laultre & parlemẽte ensemble & fait de grãs bãcquez & festins/ dont chascun se doit resiouyr/ car cest esperãce de bonne paix & aliance pour ladvenir. Non pas que ie vueil assurer avoir este present p̃ tout mais en partie ie y ay este & partie lay sceu par aultres.

Premieremẽt par les pourparles qui avoient este faitz par les ambassadeurs tant dũg coste q̃ daultre : Lesditz Roys & princes se devoiẽt assembler pour parlementer ensemble & acomplir leurs bons desirs/ entre lesditz lieux de Ardre & Guynes. Et pour ce faire avoiẽt de pieca dispose & pourveu a leur affaire tãt de vivres munitiõs/ tentes/ pavilõs & aultres choses necessaires. Et pour eviter la cõfusion q̃ y eust peu estre silz y fussent alles en grãt nombre de gẽs avoiẽt ordõne & esleu chascun de son coste certain nõbre de gẽs quilz devoiẽt mener avec eulx & nõ plus. Et dont ie vous envoye le nõbre de

ceulx de la bãde du Roy Dangleterre ainsi que ie lay recouvert par escript daulcun dẽtre eulx. Lequel mõte a plus de troys mille hõmes & chevaulx sans le train de la Royne Dãgleterre la duchesse de Suffort & aultres duchesses dames & damoyselles q̃ sont en grãt nõbre. Et le Roy de France nostre souverain seigñr : de son coste avoit aussi mys ordre & esleu & nõmez ceulx quil entẽdroit mener audit cãp qui estoient en grant nõbre. Et au surplus luy estant a Mõtereul & aultres lieux auroit fait crier a son de trõpe & cry public q̃l ny eust si ose ne hardy sur peine de la hart de suyvre son train ne approucher a deux lieues fors les enrotelez/ & pour y prẽdre garde auroit establis certains capitaines. Et aussi auroit fait crier que nul si hardy de prẽdre question ou noise aux Angloys ne les iniurier en maniere quelcõque/ mais leur mõstrer toute doulceur & signes damitie sur peine de la hart. Et aussi que tous vivandiers amenassent vivres apres luy frãchemẽt & quittement sans aulcun peage ou impositiõ. Et pareilz crys furẽt faitz a Calais & Guynes en lost dudit Roy Dangleterre.

Au moyen desquelz crys & de la pugnition qui

estoit faicte des transgresseurs il sen retourna de lost plus de dix mille personnes qui y alloiēt sans mander & qui ny avoiēt que faire.

Pareillement les marchans amenerent vivres de toutes pars par quoy nont este si chers que lon estimoit.

Et ce fait le Roy nostredit seigneur se tire a Ardre qui est une petite ville destruicte dāciē-nete. Laquelle il avoit a toute diligence fait reparer tant les fossez que le chasteau.

Et aussi led' Roy Dangleterre avecques la Royne sa cōpaigne & leur train seroiēt venus audit lieu de Guynes qui est une petite ville assez anciēne/ dont le chasteau qui a este repare de neuf est bien fort & bien acoustre. Et lesditz Roys estās ainsi pres lung de laultre cōme a deux lieues firent scavoir lung a laultre par seignrs & ambassadeurs bien acoustrez leur venue. Et mesmemēt le Roy Dāgleterre luy arryve a Guynes envoya vers le Roy nostredit seigneur une belle & noble ambassade. Cest assavoir monseignr le cardinal Dyorc legat en Angleterre/ acōpaigne de plusieurs grās evesques princes gentilz hōmes & aultres compaignies & en si bon ordre quil est possible de faire : en la maniere qui sensuyt.

Premieremēt au devāt dudit legat marchoient cinquante gentilz hommes de sa maison tous nudz testes le bonnet au poing : bien mōtez sur bōs chevaulx & hacquenees. Eulx vestuz de velours cramoysi : chascun une grosse chayne dor de grant valeur qu'ilz portoient en escharpe. Et leurs chevaulx & hacquenees richement houssez acoustrez & pour le moins de velours cramoysi.

Apres cesditz cinquante gentilz hōmes marchoiēt au devāt dudit legat ses huissiers nudz testes portās de masses dor aussi grosses par ung bout comme la teste dung hōme.

Apres eulx marchoit bien hōnorablemēt celluy q̃ portoit la croix double dudit legat : laq̃lle estoit de fin or garnie dung beau crucifix & de belles pierres precieuses. Et estoit vestu celluy q̃ portoit lad' croix de lōgue robe de velours cramoysi. Et sur les espaules ung beau chapperon a courte cornette fait de velours cramoysi borde par bas de fine broderie & de orfaverie moult riche & beau & estoit aussi nud teste.

Apres marchoient iiij. laquetz tenās leurs bonnetz a la main garnys de grans plumailz : pourpointz de drap dor richement acoustrez.

Apres lesd' laquetz marchoiēt deux staphiez

ou gardes dud' legat estans au droit de la teste de la mulle de chascun coste & estoiẽt deux ieunes hõmes moult beaulx & grãs nudz testes & vestuz de paletoz de velours portãs devãt & derriere la devise dud' legat en brodeure sur leursditz paletoz. Et tenoient en leur main chascun ung baton d'or cõme ung bec de faulcon assez lung.

Apres marchoit mõd' seignr le legat vestu dune robe de velours sur velours cramoysi figure le rochet de fine toille par dessus. Et en sa teste ung beau chappeau rouge a grãs houppes treynãs monte sur une belle mulle & bien falleree : ayãt les chanffreins: bossetes boucles & estriefz tout de fin or & la housse de velours cramoysi.

Apres luy marchoient cinq ou six evesques Dangleterre richement acoustrez & avec eulx le grãt prieur de Hierusalẽ. Et grant nombre de prothonotaires vestuz de velours cramoysi & velours noir & enchaynez de grosses chaynes que ie ne scauroye estimer.

Apres eulx marchoiẽt cent archiers de la garde du Roy Dãgleterre tous bien mõtez & acoustrez leurs arcs bandez & la trousse au coste : vestuz de hocquetõs partie de satin blãc & vert : & la

rose dorfaverie devant & derriere bien riches.

Le Roy nostred' seigneur adverty de la venue de mondit seigñr le legat envoya au devant de luy monseigneur de la Trimoille monseigneur le mareschal de Chastillon avec grãt nombre de grans seigneurs & gentilz hõmes avec cinquante archiers de la garde frãcoyse. Le tout les mieulx acoustrez & en ordre que lon pourroit dire lesquelz rencontrerent le legat environ deux getz darc dud' Ardre. Et se saluerent & firent grant hõneur les ungs aulx aultres. Et ce fait marcherent apres led' legat au devãt desd' evesques. Et ainsi le conduysirent iusques au logis du Roy nostredit seigneur. Et debvez scavoir que les princes grans seigneurs gentilzhommes les archiers & suysses du Roy estoiẽt tous en bel ordre des-deux costez de la rue attẽdant mondit seigneur le legat. Pareillemẽt y estoient les trompettes : clarons : sacquebutes & tous aultres ioueurs dinstrumens sonnans le plus melodieusement quil est possible. Et environs les deux heures apres disner dudit iour arriva mondit seigneur le legat vers le Roy nostredit seigneur. Et en arrivant lartillerie du Roy dont y en avoit grande quantite sonna & fist si grand bruyt &

tumulte que lũg ne pouvoit ouyr laultre. Mondit seigneur le legat arrive a cinq ou six pas du logis du Roy. Il descẽdit de sa mulle & se mist a pied & il chemina ainsi iusques aupres du Roy nostredit sire qui l'attendoit a l'entree de son logis/ auquel il fist grant honneur & reverence en soy inclinant ung genoil iusques a terre. Et aussi le Roy en ostãt son bõnet fist reverence audit legat le print par la main laccola & baisa en luy monstrant signe damytie. Et ce fait le mena en son logis la ou ilz parlerẽt par long tẽps ensemble avec les aultres princes seigneurs & monsieur le chãcellier tous acoustrez & vestus magnificq̃ment & pour le moĩs de drap dor. Et cependant que le Roy nostredit seigñr mõdit seigneur le legat les princes & grans seigneurs parlementoient ensemble les maistres dhostel & aultres officiers de la maison du Roy ensuyvant son bon plaisir qui de ce les avoit chargez entretindrẽt festierẽt & firent la pl' grãt chiere quil leur fut possible a la compaignie dudit legat en leur administrãt boire/ manger & aultres gracieusetez en les menãt les ungs es maisons les autres es tẽtes & pavillons en les traictant si humainemẽt q̃ lõ ne pourroit plus.

Ledit parlemẽt fait ledit monseigneur le legat sen retourna a Guynes & fut cõduyt par la cõpaignie dessusdicte.

Le lendemain messeigneurs de Sens monseigneur ladmiral monseigneur de La Trimoille & aultres grãs seigñrs & gentilz hommes en grãt nombre dont ie ne scay les nõs tous vestuz de drap dor & bien acoustrez / acompaignez des archiers de mõseigneur ladmiral & aultres tous biẽ moutez & acoustrez de leurs hocquetons dorfaverie biẽ riches allerent en la ville de Guynes / & les conduysoit le seigneur milort de Bitis de Calais. Au devant desquelz vint ladmiral Dangleterre le grant maistre nomme Tallebot & grant nõbre de gentilz hommes & archiers bien acoustrez. Lesquelz le conduysirẽt iusques au chasteau de Guynes la ou estoit le Roy Dãgleterre. Et en arrivant lartillerie du dit Roy Dangleterre sonna si impetueusemens que merveilles. Et pareillement tous les ioueurs dinstrumens firent leur debvoir.

Lesditz seigneurs de France arrivez a Guynes furent conduitz vers ledit Roy Dangleterre qui les receut benignement / & a grant honneur & reverence. Et parlementerent ensemble.

Vous debvez scavoir que çependant les seigneurs Dãgleterre festierent & traicterẽt les seigneurs de France en bancquetz & festins que cestoit merveilles tant que depuys les plus grans iusques aux plus petits. Ilz les faisoient entrer en leurs tẽtes & pavillons & iusques a deschirer leurs robbes quant ilz ny vouloient entrer pour les festier/ & firent bonne chiere.

Apres ledit parlement fait lesditz seigneurs de France sen retournerent & furent conduytz a grant compaignie & honneur. Et eulx retornez vers le Roy & leur respõce faicte lon voit le Roy estre fort ioyeulx. Et croy que les avoit este conclud le iour que les deux Roys se verroient & parleroient ensemble qui fut le lendemain.

Le ieudy iour de la Feste-Dieu le Roy nostre dit seigneur se mist en ordre avec tous ces princes gentilz hommes & seigneurs a lheure quilz avoient entreprins ledit parlement & a leur partement tant dung coste que daultre toute lartillerie sonna affin que lesditz Roys sceussent le partement lung de laultre.

Et premieremẽt commenca a marcher monsieur le prevost de lhostel avec ses archiers & la trompette/ lequel arrive au camp fist crier de

par le Roy que chascun vuydast hors du camp sur peine de la hart.

Ap̃s marchoiẽt messeigñrs Gabriel de la Chartre : mõseigñr de Põt Dormy & plusieurs autres capitaines gẽtilz hões & les archiers tous lesd' seigneurs bien acoustrez de drap dor : une chayne dor au col en escharpe : & les ditz archiers de leurs hocquetons dorfaverie & leurs chevaulx bardez de mesmes.

Apres marchoient messeigneurs les marechals de France tous vestuz de drap dor leurs chevaulx bien acoustrez de mesmes acoustremens & bien gorgias.

Apres venoit monseigñr le grãt maistre aussi vestu de drap dor avec les maistres dhostel & officiers du Roy vestuz de drap dor & de satin broche dor fort triumphans.

Apres marchoit monseigñr le grãt seneschal mõseigneur de Saint-Vallier qui conduisoit les deux cens gentilz hõmes. Les ungz vestuz de drap dor : les aultres de velours cramoysi. Et les aultres de aultres couleurs de velours tous bien montez & acoustrez.

Apres marchoient messeigñrs les princes de Taliemõt Laroche-sur-Yon : & les aultres vestuz

de drap dor. Lesquelz cōduysoient les pensionnaires du Roy tous bien acoustrez & en bel ordre.

Apres marchoient les Suysses a pied leurs capitaines a cheval le tout bien en ordre car ilz estoient tous habillez de neuf & de livree grans plumailz bien riches : & avoient force tabours & flustes.

Apres eulx marchoient les ioueurs dinstrumens comme trompettes haulx boys clerons sacquebutes & aultres instrumens.

Apres marchoient les gentilz hōmes & les chambellans du Roy tous vestuz de drap dor & de argent eschiquetez & escarlatez.

Apres marchoit monseigñr le conestable vestu de drap dor frise garny de pierrerie sō cheval barde de mesmes portant lespee nue devant le Roy.

Apres marchoyt le Roy nostre sire mōte sur ung bon cheval tout couvert dorfaverie bien acoustre/ acompaigne des ducs & prĩces du sang & de son grāt cōseil & portoit ung saye de drap dor frise & p̄ dessus ung manteau de drap dor trait en escharpe. Lesdictz saye & māteau garnys & semez de plusieurs riches pierres precieuses de grāde estimatiō. Et avoit ung bōnet noir garny

de grãs plumailz biẽ riches auquel avoit une escharboucle/ & pareillemẽt portoit le collier de lordre Sainct-Michel le plus beau & le plus riche que lon vit pieca / & aussi le portoient tous les chevaliers de lordre. Et estoit si bien acoustre que lon ne pourroit estimer.

Apres led' seigñr marchoiẽt plusieurs gentilz hommes capitaines & archiers de la garde & aultres en grãt nombre to' bien acoustrez. Et ainsi acõpaigne arriva le Roy nostre sire au lieu du cãp assigne ou devoit estre ledit parlement / qui est es limites de France et Dãgleterre entre deux petit hurs ou montaignes entre lesquelz estoit la tente & pavillon auquel ilz devoient parlementer laquelle estoit bien riche & couverte de drap dor.

Le Roy Dãgleterre pareillemẽt estoit aussi party dud' lieu de Guynes pour venir au dit cãp/ leq̃l ensemble les prĩces gentilz hõmes capitaines archiers de sa garde. Et monseigñr larchevesq̃ Dyorc legat dessusd' & aultres lesquelz estoient fort richemẽt acoustrez & si bien mõtez q̃ ie ne le pourroye exprimer. Et tellemẽt approucherent lesd' Roys & leur cõpaignie quilz furent pres lũg de laultre cõme a deux gets de boulle

& quilz pouvoiẽt veoir lũg laultre. Et lors firent arrester tout leur train/ en faisant silence de to' coustez. Et subdainemẽt cõmencerẽt a somner trõpettes clerõs & aultres instrumẽs q̃ iamais lon ne ouyt telle ioye. Et quant tout fut cesse les Roys picquerẽt chevaulx de grãt roydeur & les bõnets au poing se vindrẽt saluer & accoler par deux ou trois foys tout a cheval. Et hastivemẽt descenderẽt & sentrecollerent de rechief & se monstrerẽt grãt signe damour/ se prindrent par les bras faisans gros hõneur lung a laultre a qui entreroit le premier aud' pavillon/ leq̃l estoit bien riche & couvert de drap dor cõme dit est. Auquel ilz entrerent ensemble. Et estoit vestu le Roy Dãgleterre dung biau drap dargẽt garny de pierres precieuses/ & nẽtra aud' pavillon q̃ lesd' deux Roys messeigñrs le legat Dãgleterre & ladmiral de France qui ont conduit tout cest affaire. Messeigneurs les cõnestables de France & Dãgleterre demourẽt a lẽtree du pavillõ ayãt chascũ leurs espees nues ainsi quilz les avoiẽt portees devãt lesd' Roys. Messeigñrs les grãs escuyers de Frãce & admiral Dãgleterre estoient ung peu plus arriere. Lesquelz apres q̃ lesd' Roys eurẽt devise firẽt seigne aulx princes gẽtilz hõmes &

capitaines & aultres de Frãce & Dãgleterre quilz sapprochassent pour saluer lesd' Roys ce quilz firẽt. Et fist le Roy nostre sire ung tres gros recueil au duc de Suffort & aultres princes & seigneurs Dangleterre en les embrassant & mõstrãt signes damitie & aliãce. Aussi le Roy Dãgleterre receut benignemẽt les princes & seigñrs de Frãce/ & sembloit bien quilz estoient tres ioyeulx de eulx estre trouves ensemble & davoir aliãce dõt tous ceulx de pardeca ont este ioyeulx. Et croy q̃ tout se portera bien q̃ a layde de Dieu laliãce sera permanẽt p̃ffit de la xp̃iente. Et sen doyt chascun resiouyr. Ie vous advertis q̃ les ij. ostz estoiẽt biẽ garnys de baraulx & bõ vin & q̃ entre lesd' p̃lemẽs les Frãcoys & Anglois beurẽt ensemble de bõne sorte en soy festoyãt & esiouyssãt de laliãce desd' Roys & paix. Disoiẽt ces parolles bõs amys Frãcoys & Angloys en les repetãt plusieurs foys en beuvãt lũg a laultre de bõ couraige.

Apres leur parlemẽt ie entẽs quilz cõclurẽt q̃ le dymenche ensuyvãt le Roy de France yroit visiter & faire son festin a Guynes avec la Royne Dãgleterre : & aussi que le Roy Dãgleterre yroit a Ardre visiter la Royne de Frãce laquelle il appelloit sa seur & Madame sa mere. Et ce fait se

departirent & sen retournerẽt chascun en son camp en bel ordre.

Le vẽdredy & samedy y eust plusieurs princes & grãs seigneurs tant dung coste que daultre acoustrez hõnestement qui allerent veoir & visiter le camp les ungs des aultres & sentrefaisoient si grãt chiere quil sembloit que Francoys & Angloys fussent tous freres.

Le dymẽche x. iour de iuing le Roy nostred' seigneur en bel ordre & bien acõpaigne cõme dessus partit Dardre & sen alla disner a Guynes & passa par ung chemin. Et le Roy Dãgleterre acõpaigne de mõseigneur le cõnestable & aultres princes & de mõseigñr ladmiral qui lestoiẽt alle q̃rir passa par ung aultre chemin. Et affin que sceussent le partemẽt lung de lautre chascun fist sonner a son partemẽt lartillerie. Au regard de la reception & festin faitz par la Royne Dãgleterre au Roy nostre sire ie ne vo' en scauroye q̃ rescripre au vray pour ce que ie ny estoye pas. Mais biẽ ay ouy dire quil y fust receu avec toute la cõpaignie le plus humainemẽt quil est possible tãt par lad' Royne Dangleterre Madame Marie duchesse de Suffort & aultres qui luy firent le plus grant hõneur & recueil quil est possible

ymaginer. Il y avoit en une place dedãs Guynes deux grãdes cuves dorees & au milieu de chascune y avoit une grosse fontaine a plusieurs fleurons q̃ incessamment gectoiẽt vin blanc & clairet du meilleur que lon avoit sceu trouver & estoit cõmun a boire a qui vouloit & les grosses tasses dargẽt pour puiser a boire qui estoit une chose singuliere. Touchãt le Roy Dãgleterre il arriva a Ardre en belle cõpaignie & bon ordre. Et fut receu tres hõnorablement en la maniere qui sensuyt.

Ledit Roy Dãgleterre bien mõte affuble dũg double mãteau de drap dor fait en cappe brode de pierrerie & orfaverie ung seion de drap dor frise aussi borde de pierrerie / une belle coiffe de fine toille dor / ung tres beau colier en escharpe fait de pierrerie dõt y en avoit troys bien apparẽtes & quil faisoit bon veoir. En arrivant au logis de la Royne & la a lẽtour de lentree en tres bel ordre il rẽcontra les dames & damoyselles de la Royne q̃ sont les plus belles que lon scauroit dire lesq̃lles estoiẽt toutes vestues de drap dor & les mieulx acoustrees que lon vit pieca. Et prindrẽt grãt plaisir les seigneurs Dãgleterre a les veoir. Ledit seigneur alloit tout a son aise pour les veoir a son plaisir leur mõstrant a toutes bon

visage. Madame mere du Roy le receut a lentree du logis du Roy & le cõduysit au lõg de lallee ou estoiẽt les damoyselles & iusques a lẽtree de la salle ou la Royne lattendoit / laquelle estoit paree dune robbe de drap dor frise brodee dũg grãt demy pied de pierrerie fine / la cotte de drap dor battu / les mãcherõs couvers de dyamãs & brodez de fine pierrerie ayant sur la poictrine le beau diamant la poincte de Bretaigne / & ses beatilles de lẽtour du chief moult riches & garnyes de bons dyamans / rubys & esmeraudes.

Madame la mere du Roy & madame la duchesse estoiẽt aussi acoustrees si richemẽt & pareillemẽt toutes les dames & damoyselles quil seroit impossible le vous exprimer par le menu. Ledit Roy arrive en la salle fist la reverẽce a la Royne tres humblemẽt laquelle se leva de sa chaire de parement & alla au devãt de luy lequel en soy inclinãt le genoil en terre & le bõnet au poĩng la baisa & apres baisa Madame / madame la duchesse & pareillemẽt les aultres princes & dames de la compaignie. Et de fait sen retourna vers la Royne / laquelle le print par la main le fit seoir pres delle & deviserẽt ensemble par bonne maniere.

Et depuis disnerent ensemble & furent festiez chascun en la meilleure sorte q̃ lon peult adviser. Et y estoit monseigneur le grãt maistre tenant son baston dor sur son col & les aultres maistres dhostel tenoient leurs bastons bas contre terre & en ceste maniere servirent & firẽt servir les escuyers tous acoustrez de chamarres de drap dor & aultres acoustremens moult riches. Toutes sortes de instrumens sonnans les mects & services si tresmelodieusement quil est possible de faire.

Les princes & grans seigneurs & pareillement monsieur le chancellier estoiẽt a lẽtour de la table ou led' Roy la Royne & Madame disnerent & deviserent tous ensemble de plusieurs choses.

Pareillement audit festin furent festiez & bien traictez tous les princes grans seigneurs & aultres seigñrs dames & damoyselles du pays Dangleterre chascun en son endroit si singulieremẽt q̃ to' en estoiẽt biẽ cõtens. Il est ĩpossible vo' escripre p̃ le menu/ les viãdes dõt ilz furent servis ne la grãt multitude de tasses potz cuves dressoers plats/ escueilles/ ne aultre vaisselle dõt ilz furent servis & q̃ estoient sur les dressoers en grãde quãtite/ ne pareillemẽt lacoustrement de

la salle toute tendue de drap dor. Ie vous advertis bien q̃ led' Roy Dãgleterre est moult beau prince & hõneste hault & droit/ sa maniere doulce & benigne ung peu grasset & une barbe rousse assez grande qui luy advient tresbien.

Les tables levees la Royne & madicte Dame menerẽt le Roy en une salle haulte moult richement acoustree & tapissee de drap dor & pavee de velours cramoysi. Et la ilz deviserẽt a leur loysir. Et ce fait print conge de la Royne / des dames & damoyselles & en montant sur son cheval dõna des esperons & fist ruades & pẽnades aussi vaillamment que hõme pourroit faire/ & a son partement sonna lartillerie. Et aussi fist celle de Guynes affin que lesdictz Roys sceussent le partement lung de laultre. Et partirent tous deux en ung mesmes instant & sentreencontrerent en chemin / & sentrecollerent demandant lung a laultre quelle chiere ilz avoient fait.

Lesditz festins & bãcquetz faits par lesdictes Roynes il fut cõclud pour mieulx confermer la bõne amour & aliãce entre eulx q̃ la Royne de Frãce ses dames & damoyselles se trãsporteroiẽt a Guynes pour estre festoyees dudit Roy Dãgleterre. Et pareillement la Royne Dãgleterre se

trãsporteroit a Ardre avec ses dames & damoyselles pour estre festoyees du Roy nostre sire ce que fait a este a grant ioye & solennite.

Au regard des ioustes ne des ordonnãces dicelles ie ne vous en scauroye bonnement escripre/ car ne sont encores achevees. Les lices ont este faictes avec cõtrelices a la mode de France/ mais le Roy Dãgleterre a requis lesd' contrelices estre ostees ce qui a este fait.

Lentreprinse fut faicte que les deux Roys tiendroient cõtre tous venans. Et auront pour aydes/ cestassavoir pour le Roy de France monseigneur le cõnestable/ monseigneur dAlencon/ & xviij. aultres gentilz hommes. Et de la partie du Roy Dãgleterre le duc de Suffort ladmiral & xiij. aultres gentilz hommes angloys. Et ont este plãtez au millieu du camp les deux escus desdictz Roys par les herauls darmes en grant solennite avec trompette & clerons. Iay veu les deux arcs triumphãs/ lesquelz sont bien riches & y a autour des lices belles galleries pour loger les seigneurs dames & damoyselles.

Le iourduy les ioustes ont este ouvertes & commẽcees par lesd' deux Roys & leurs tenans. Et ont fait dung coste & daultre de merveilleux

faitz darmes en courant & rompāt boys sans nōbre. Le dit iour les deux Roynes se sont veues sur lesditz eschaffaulx.

Le camp du Roy estoit hors la ville de Ardre pres une petite riviere sur une prairie ou il y avoit plusieurs fontaines. Et audit cāp avoit de troys a quatre cens tentes ou pavillons lesquelz il faisoit bon veoir. Et principalement ceulx du Roy/ de la Royne/ de Madame & des prīces car entre aultres il y avoit ung grant pavillon du Roy q̃ estoit hault cōme la plus haulte tour q̃ lon sache/ & troys aultres moyēs aussi haults que les murailles d'une ville/ & de largeur merveilleuse. Lesquelz estoient couvers de drap dor par dehors & par dedans de drap dor frise/ & le grāt estoit par le hault couvert de drap dor frise & par le bas de velours cramoysi violet seme de fleurs de lys dor traynāt en terre q̃ est une chose riche grandement. Au plus hault dud' pavillon avoit ung ymage de sainct Michel tout dore de fin or leq̃l estoit aussi grant que ung hōme ayāt cōme ung manteau en escharpe sur luy painct de fin azur & seme de fleurs de lys/ tenant a la main dextre ung dart/ & la senestre une targe ou escusson auquel estoient les armes de Frāce

bien reluysans. Et aux aultres troys pavillons y avoit force girouettes aux armes de France. Au regard de vous descripre tous les aultres pavillons ce seroit chose impossible. Et sachez que au cãp des Angloys ny avoit guere moins & estoient en bel ordre. Sachez pour vray que si ie ne cessoye descripre dicy a xv. iours ie ne vous pourroye exprimer la moytie du triomphe grãde richesse & magnificẽce que iay veue. Et ne croy pas quil y ait homme vivãt qui en ait iamais veu plus largement pour une foys ne en si bon ordre. Ie croy que le menu peuple mais quil le sache sen resiouyra.

Au camp pres Ardre ce lundy xi. de iuing.



L'OPUSCULE *que nous reproduisons fait partie d'un recueil dans lequel se trouvent trois autres opuscules de la même époque et tous d'une rareté extrême :*

1. La totale & vraie description de to' les passaiges/ lieux/ & destroictz : par lesquelz on peut passer & ẽtrer des Gaules es Ytalies & signã-ment par ou passerẽt *Hañibal/ Iulius Cesar/*.... A° 1515. Feuillets 15 1/2

2. Item plus est cõtenu le nombre & tiltres des cardinaulx & patriarches, archeveschez & eveschez en luniversel monde.... Item avec la taxe ordinaire : estans au royaume de France. 13 1/2

3. La terrible & merveilleuse bataille qui a este veue novellemẽt en la duche de Milan.... A° 1517. . . . . 2 »

ACHEVÉ D'IMPRIMER
A BORDEAUX, CHEZ J. DELMAS, 139, RUE SAINTE-CATHERINE
LE XXV° JOUR DE JUIN M.DCCC.LXIV.

2-58



